

petits objets difficiles à déterminer, ou, plus probablement, offrant un travail de burin destiné à les distinguer du champ de l'écu, gros grènetis au pourtour.

â. Pas de légende. Croix tréflée inscrite dans un double orle quadribolé, gros grènetis au pourtour.

Diamètre, 20 millimètres. (Musée de Lyon). Planche I, n° 3.

L'écu de la face de cette pièce ne peut être que celui de l'archevêque Pierre de Tarentaise, qui portait, selon MM. Morel de Voleine et de Charpin (1) : D'or, à trois pals d'azur, chargés chacun de trois fleurs de lys du champ.

Nous doutons fort que personne ait jamais vu les émaux du blason qui nous occupe, et, comme nous l'avons dit, notre opinion est que ce blason portait seulement les trois pals.

La croix tréflée du revers est celle que nous allons retrouver brochant sur les pièces des armoiries des archevêques qui se succédèrent pendant la fin du XIII^e siècle et le XIV^e sur le siège de Lyon.

RAOUL DE TOROTE (1284-1287).

Nous ne connaissons aucun plomb qui puisse être attribué à Aymar de Roussillon, successeur immédiat de Pierre de Tarentaise, et nous proposons de donner la pièce suivante à Raoul de Torote, qui remplaça Aymar de Roussillon.

5. — SANTE PHOTINE en lettres capitales gothiques, entre grènetis. Buste de saint Pothin en évêque, la tête mitrée, environnée d'un nimbe perlé, sa crosse à droite.

â. — ORA PRO NOBIS entre grènetis. Écu ogival à un lion ; une croix tréflée brochant sur le tout.

Diamètre, 21 millimètres. (Collection de M. Derriaz). Planche I, n° 4.

(1) *Archevêques de Lyon*, p. 59.